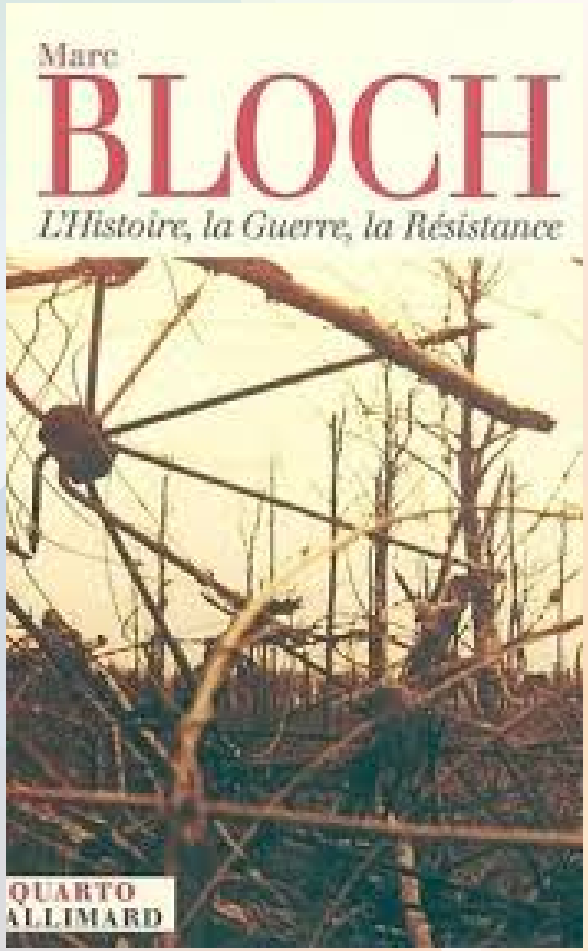

Marc Bloch au Panthéon

« Robespierristes, anti-robespierristes, nous vous crions grâce : par pitié, dites-nous, simplement, quel fut Robespierre ».

Marc Bloch au Panthéon

6 juillet 1886 - 16 juin 1944

Marc Bloch au Panthéon

La guerre 1914-1918

Mobilisé comme sergent, Marc Bloch combat dans l'Argonne, puis la Somme et encore en Champagne, est nommé lieutenant, promu capitaine et décoré de la croix de guerre et de la légion d'honneur pour son engagement.

Marc Bloch au Panthéon

Démobilisé en 1919, il épouse Simonne Vidal.

Ils auront six enfants, deux filles et quatre garçons.

- **Alice (1920-1983),**
- **Etienne (1921-2009),**
- **Louis (1923-2007),**
- **Daniel (1926-2025),**
- **Jean-Paul (1929- 2003)**
- **Suzanne (1930-2019).**

Marc Bloch au Panthéon

Le 1er octobre 1919, Marc Bloch est nommé maître de conférences d'histoire médiévale à l'université de Strasbourg, officiellement ouverte par la France en novembre.

Il soutient sa thèse, *Rois et serfs*, en 1920 et devient professeur. Il enseigne à Strasbourg jusqu'en 1936.

En 1929, il fonde, avec Lucien Febvre, rencontré en 1920, la revue universitaire *Annales d'Histoire économique et sociale*, qui a immédiatement une audience mondiale.

En 1936, il rejoint, il est élu (à l'unanimité) à la Sorbonne où il crée l'Institut d'histoire économique et sociale.

Marc Bloch au Panthéon

- Durant toute sa vie universitaire Marc Bloch sera victime de l'antisémitisme.
  - Il ne sera pas admis au Collège de France,
  - Il n'obtiendra pas le poste de Directeur de l'École Normale Supérieure
  - 1936 Dans ce quartier latin profondément marqué par les organisations fascistes et antisémites influentes, surtout chez les étudiants en droit, le « juif Bloch » est la proie de multiples attaques.
  - En 1940 il sera interdit d'enseignement (loi anti-juive de Pétain) puis par mesure exceptionnelle nommé à Montpellier accablé par le président pétainiste de l'université.

Marc Bloch au Panthéon

Il rejoint Lyon et la résistance en 1943. Dans cette métropole dont le chef de la Gestapo est Klaus Barbie, il participe à la création du M.U.R.

Repéré, par la milice, il est arrêté le 8 mars 1944 et subit de multiples tortures. Il est fusillé avec 28 de ses camarades à Saint-Dizier de Formans le 16 juin.

Marc Bloch au Panthéon

« Je suis juif, sinon par la religion, que je ne pratique point, non que nulle autre, du moins par la naissance. Je n'en tire ni orgueil ni honte, étant, je l'espère, assez bon historien pour n'ignorer point que les prédispositions raciales sont un mythe et la notion même la notion même de race est une absurdité particulièrement flagrante, lorsqu'elle prétend s'appliquer, comme ici, à ce qui fut, en réalité, un groupe de croyants, recrutés, jadis, dans tout le monde méditerranéen, turco-khazar et slave. Je ne revendique jamais mon origine que dans un cas: en face d'un antisémite.

Mais peut-être les personnes qui s'opposeront à mon témoignage chercheront-elles à le ruiner en me traitant de «métèque». Je leur répondrai, sans plus, que mon- arrière-grand-père fut soldat, en 95; que mon père, en 1870, servit dans Strasbourg assiégée ; que mes deux oncles et lui quittèrent volontairement leur Alsace natale, après son annexion au IIe Reich; que j'ai été élevé dans le culte de ces traditions patriotiques, dont les israélites de l'exode alsacien furent toujours les plus fervents mainteneurs; que la France, enfin, dont certains conspireraient volontiers à m'expulser aujourd'hui et peut-être (qui sait?) y réussiront, demeurera, quoi qu'il arrive, la patrie dont je ne saurais déraciner mon cœur. J'y suis né, j'ai bu aux sources de sa culture, j'ai fait mien son passé, je ne respire bien que sous son ciel, et je me suis efforcé, à mon tour, de la défendre de mon mieux. » *L'étrange défaite*

Extrait de la lettre de la famille à E. Macron :

- « L'œuvre de ce patriote convaincu est profondément antinationaliste. (…) Il nous paraît essentiel que l'extrême droite, dans toutes ses formes, pas plus, que des membres du «clergé » soient exclus de toute participation à la cérémonie ».

Conformément aux souhaits de M. Bloch lui-même elle souhaite une cérémonie vraiment « civile ». (article du monde)